Le journal du café français

" L'art est fait pour troubler " Georges Braque

N° 5 PERIODIQUE PARAISSANT À L'OCCASION DES EXPOSITIONS

Carnets de voyage extraordinaires
Vernissage le 25 janvier 2007!

43 rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À BRUXELLES

Valérie Bach et Baudoin Lebon vous invitent au cocktail du vernissage, le jeudi 25 janvier 2007 de 18 à 21 h. Ouvert jusqu'au 04 mars 2007.

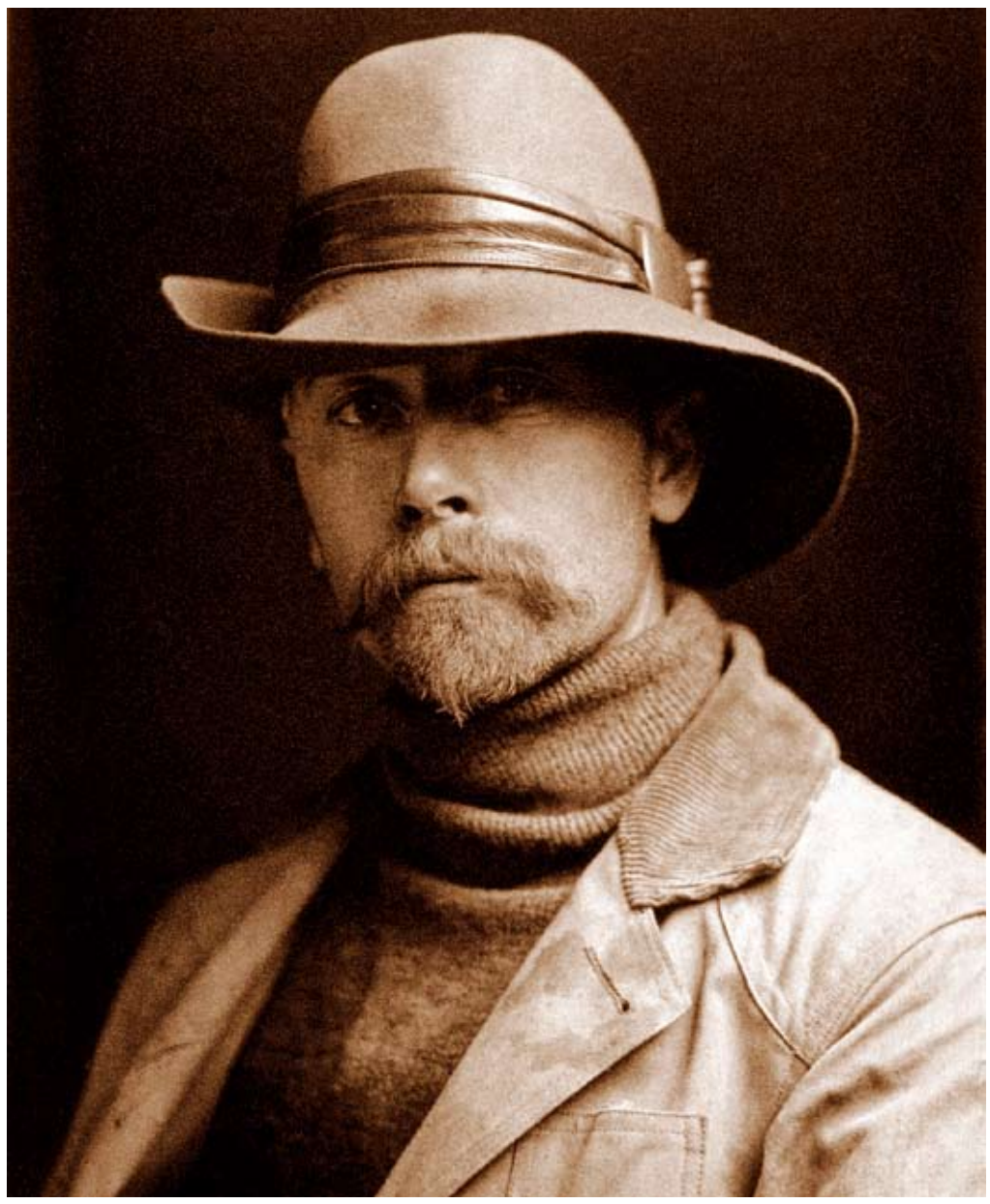
CARNETS DE VOYAGE SOUS LE SIGNE DE L'IMAGINAIRE

FEDERICA MATTA

Photo : Robert Lampard

Federica Matta naît le 8 juillet 1955 à Neuilly-sur-seine, France, de parents voyageurs (fille de Roberto Matta). Elle voyage elle-même en Grèce, en Italie, aux Caraïbes, aux Etats-Unis, en Afrique, au Mexique, au Guatemala, en Inde, en Angleterre, au Népal, au Pérou, au Chili, au Brésil, en Espagne, en Iran…
Federica Matta dessine, peint, sculpte, écrit. De nombreuses expositions de ses peintures et de ses sculptures lui sont consacrées en France et à l'étranger…
Federica Matta a une palette chatoyante et une énergie cosmique. Son univers est un feu d'artifice fantastique rempli d'imaginaire.
Federica Matta vit et travaille à Paris et en Espagne.

Federica Matta is born on July 8,1955 in Neuilly-sur-Seine, France, from travellers (girl of Roberto Matta). She travels herself to Greece, to Italy, in the Caribbean, in the United States, to Africa, in Mexico, in Guatemala, to India, to England, in Nepal, in Peru, in Chile, in Brazil, to Spain, to Iran…
Federica Matta draws, paints, carves, writtes. She made many solo exhibitions of paintings and sculptures in France and abroad…
Federica Matta has a luminous pallet and a cosmic energy. Her universe is a fantastic fireworks filled with imaginary.
Federica Matta lives and works in Paris and in Spain.



EDWARD SHERIFF CURTIS

Edward S. Curtis (1868-1952) est un photographe ethnologue américain, ami des indiens d'amérique. Né en 1868 près de Whitewater, Wisconsin. Il a eu comme ambition d'entreprendre l'inventaire photographique exhaustif de tous les indiens des 80 tribus existantes. Cette population indienne qui était estimée à plus d'un million d'individus au XVIII^{ème} siècle était descendue aux alentours de 40 000 lorsqu'il débuta son projet. Son projet a gagné l'appui de personnes importantes et puissantes telles que le Président Theodore Roosevelt et J. Pierpont Morgan.

Edward Sheriff Curtis (1868-1952) is an photographer, ethnologist, friend of the american indian. Born in 1868 near Whitewater, Wisconsin. He had the ambition to undertake the exhaustive photographic inventory of all the Indians of the 80 existing tribes. This Indian population which was estimated at more than one million individuals at the XVIIIème century was around 40.000 when he began his project. His project won support from such prominent and powerful figures as President Theodore Roosevelt and J. Pierpont Morgan.

Canyon de Chelly

EDWARD SHERIFF CURTIS

En 1899, dans une réserve du Montana, le photographe Edward Sheriff Curtis fut témoin d'un rassemblement de Piégans qui se préparaient pour les cérémonies de la danse du Soleil. Frappé par la réalité humaine qu'il avait devant lui, Curtis commença un périple photographique de 30 ans qui aboutit à un ouvrage monumental en 20 volumes, à tirage limité, intitulé The North American Indian (L'Indien de l'Amérique du Nord). Curtis prit conscience des effets terribles de sa propre culture sur les tribus indiennes de l'Est, et chercha à fixer pour toujours le portrait de la culture tribale des Plaines avant de la voir engloutie par la société blanche dominante.
On peut imaginer que les hommes et les femmes qui ont posé pour Curtis étaient loin d'être de simples sujets passifs. Ils voulaient, par ces portraits, transmettre leur propre message à leurs descendants. Le monde changeait autour d'eux, ils le savaient bien; incapables de faire cesser les assauts contre leurs croyances, ils pouvaient au moins laisser un témoignage visuel dont les générations futures se serviraient pour rebâtir.
Bien que la perception de Curtis de la société autochtone soit aujourd'hui dépassée, il se dégage de ces portraits des images de fierté, force et dignité, lesquelles offrent une toile de fond pour la quête d'auto-détermination des peuples autochtones d'aujourd'hui.

In 1899, photographer Edward Sheriff Curtis witnessed a gathering of Piegan people on their Montana reservation for the Sun Dance ceremonies. Curtis was struck by the humanity before him and began a 30-year photographic journey that resulted in the monumental limited edition, 20-volume work, The North American Indian. Curtis recognized the terrible effects of his own culture's impact on eastern Indian tribes, and endeavored to make a permanent record of Plains tribal culture before it was engulfed by the dominant white society.
One can believe that the people who posed before Curtis' camera were far more than mere passive subjects. They intended, through these portraits, to have their own message read by their descendants. They knew the world was changing and could not stop the assault upon their beliefs, but they could leave a visual record for future generations to build upon.
Although Curtis' perspective of the vanishing Indian is now outdated, these portraits still provide a clear view of pride, power and dignity. They also provide a backdrop for today's Aboriginal peoples' quest for self-determination.

À LA DÉCOUVERTE DES INDIENS D'AMÉRIQUE

(…) "Pris dans son intégralité, le travail d'Edward Curtis est un succès singulier. Nous n'avions jamais vu auparavant les Indiens d'Amérique du Nord si prés de leurs racines, de leurs propre perception dans le monde, de leur dignité innée et de leur équilibre. Ces photographies contiennent plus qu'une culture indigène, davantage qu'un passé préhistorique – plus, même, qu'une escapade dans un monde d'une beauté et d'une noblesse incomparables. Les photographies de Curtis saisissent des images indispensables de chaque être humain à chaque instant, à chaque endroit. Au regard d'un continent et de son peuple autochtone, une photographie de Curtis devient universelle." (…)
Scott Momaday (extrait de "Sacred Legacy")

(…) "Taken as a whole, the work of Edward Curtis is a singular achievement. Never before have we seen the Indians of North America so close to the origins of their humanity, their sense of themselves in the world, their innate dignity and self-possession. These photographs comprehend more than an aboriginal culture, more than a prehistoric past – more, even, than a venture into a world of incomparable beauty and nobility. Curtis's photographs comprehend indispensable images of every human being at every time in every place. In the focus upon the landscape of the continent and its indigenous people, a Curtis photograph becomes universal. " (…)
Scott Momaday (from "Sacred Legacy")

Rush Gather

Dernières expositions personnelles

Sacred Legacy
Gallery of photography Temple Bar, Dublin, Irlande
07.12.2007 – 21.01.2007

Sacred Legacy - Edward Curtis and the North American Indian
Museet for Fotokunst, Odense, Danemark
25.11.2006 – 27.02.2007

Sacred Legacy II: Edward S. Curtis and the North American Indian
Hasselblad Center, Göteborg, Suède
09.09 – 12.11.2006

Edward S. Curtis
Camera Work
Berlin, Allemagne
18.03 – 07..05.2005

Edward Sherif Curtis et l'indien d'Amérique du Nord
Théatre de la Photographie et de l'Image
Nice, France
14.01 – 30.04.2005

Dernières expositions collectives

The Body Exposed in Fine Art Photography
ArteF Fine Art Photography Gallery, Zürich, Suisse
26.08 –30.09.2006

The age of innocent
Photographs Do Not Bend Gallery
Dallas, Texas, USA
19.05 – 15.07.2006

My collection
Museo di Fotografia Contemporanea Ken Damy
Brescia, Italie
21.01 – 23.02.2006

A Selection of Vintage and Contemporary Photographs
ArteF Fine Art Photography Gallery
Zürich, Suisse
2005.2005.2005 – 07.01.2006

From the Collection: Platinum Prints - The Allurement of Light II
Kiyosato, Japon
29.10.2005 – 19.02.2006

Chief Joseph

FEDERICA MATTA

On connaît dans la mythologie indienne, qui est inépuisable, un personnage auquel Federica me fait penser. Il s'appelle Maya, il est l'architecte suprême, il a tissé l'illusion dans laquelle nous vivons tous. Pour les dieux, et aussi pour certains mortels (privilégiés) il construit, à l'aide de milliers d'assistants fantomatiques, des palais « dans lesquels les idées peuvent prendre corps ».
Il suffit de penser à quelque chose, ou à quelqu'un, et l'objet de la pensée est là, devant nous, vivant, visible, à notre disposition. Avec quelques précautions à prendre, bien sûr. Par exemple, il vaut mieux ne pas penser à un tigre, car le fauve pourrait surgir et vous dévorer. D'où la fameuse question : Comment ne pas penser à un tigre ? Quelqu'un répondit : en pensant à autre chose, en pensant à quelque chose à quoi les tigres ne pensent jamais. A quoi ? A un volcan, par exemple.
Les tigres ne pensent jamais à un volcan.
Il pensa à un volcan, qui explosa aussitôt et engloutit tous ceux qui se trouvaient là.
Il en est ainsi, je l'ai constaté souvent, des objets et peintures de Federica. Je pense à quelque chose et c'est là. Je peux le voir et le toucher, sous des formes choisies par elle. Et jusqu'à maintenant, je m'en suis à peu près bien tiré. Même avec les volcans.
Disparition, métamorphose, réapparition. Illusion de la réalité et vice-versa / Un jeu ancien, qu'on peut renouveler. Federica a plusieurs cycles devant elle.

Jean-Claude Carriere, novembre 2005
Extrait du livre édité par la galerie Thessa Herold à l'occasion de l'exposition Federica Matta « ABAYA »

A personage is known in the Indian mythology, which is inexhaustible, that made me think about Federica. His name is Maya, who is the supreme architect, and who weaved the illusion in which we are all living. For the gods, and also for some (privileged) mortals, he builds with the help of thousands of ghostly assistants, palaces "in which ideas can take shape". You need only to think about something, or somebody, and the object of your thoughts is there, in front of you, alive, visible, at your disposal. With some precautions to take, of course.
For example, it's better not to think of a tiger, because the beast could spring up and devour you.Thus the famous question: how not to think of a tiger? Someone answered the question: think of something else, think of something tigers never think of. About what? About a volcano for example.
Tigers never think about volcanoes. He thought about a volcano, which irrupted straight away and engulfed everyone found there.
I often remarked it's the same for Federica's objects and paintings. I think of something and it appears. I can see and touch it, in the forms chosen by her. Until now, I have managed quite well, even with volcanoes.
Disappearance, metamorphosis, reappearance.
Illusion of reality and vice versa. An ancient game, that could be renewed. Federica has many cycles in front of her.

Jean-Claude Carriere, *November 2005*
Extract of the book published by Tessa Herold gallery at the occasion of Federica Matta's exhibition "ABAYA"

Dernières expositions

2006
Kakemonos de la série *Chaque Jour un Poème* (crée en 2005) en exposition collective à Beatrix Enea. Anglet, France.

Ojo con la Memoria, exposition collective en hommage à Federico García Lorca. Museo Casa de los Tiros. Grenade, Espagne.

Ojo con la Memoria, exposition collective en hommage à Federico García Lorca. Centre Culturel de Viña del Mar, Chili.

Kakemonos de Federica Matta
exposition personnelle à la Bibliothèque de Santiago. Santiago, Chili.

Inauguration du *Chemin des Fleurs Magiques*
installation de 12 fleurs de 5 mètres. La Serena, Chili.

Abaya
exposition personnelle présentée par la galerie Thessa Herold à l'ARCO 2006 à Madrid, Espagne.

2005
Chaque jour un poème
exposition Galerie Thessa Herold, Paris.

Roumi, exposition au Centre Culturel Iranien, Paris

La Caravane des poètes, voyage en Iran organisé par l'association Kanoon et l'ambassade de France en Iran, Les kakemonos de la poésie, travail collectif avec les enfants d'Iran.

Gabriela Mistral, installation de 2 fleurs de 5 mètres devant le centre culturel Gabriela Mistral avec des kakemonos de poèmes, à Montpellier, département de l'Hérault.

30 Kakemonos-poèmes en hommage à Gabriela Mistral à La Serena, sa ville natale, au Chili.

Les fleurs de Peyrasol, 6 fleurs de 5 mètres et un kangourou pour la Commanderie de Peyrassol, Var, France.

La Lune Soleil, sculpture de 6 mètres pour Vitry-sur-seine.

Livres

Federica Matta, *Le Journal d'Eve,* d'après Mark Twain, traduit de l'anglais par Guillaume Villeneuve. 1998, Editions du Seuil

Federica Matta, *Les voyages de la sirène* , 2000, Atlantica

Dr Catherine Dolto, *Rire, guérir : des clowns qui guérissent*
Illustré par Federica Matta.2003, Editions Séquier-Archimbaud

LE JOURNAL DU CAFÉ FRANÇAIS

Délaisse l'écume et regarde avec l'œil de la mer. Rûmi

EXPOSITION PASSÉE PAST EXHIBITION (Novembre-November 2006)

La quatrième exposition regroupant les photographies de Franco Fontana et les œuvres d'Alain Clément dresse un premier bilan positif de la volonté de la galerie de s'inscrire dans un dialogue pluri-disciplinaire et d'afficher sa liberté en matière de choix artistiques. Nous avons savouré la présence tardive mais tant attendue, après la princesse Lou et l'impératrice Géraldine, de la Reine Marie-Amélie et son tendre époux. Souhaitant avoir le plaisir de vous retrouver le 25 janvier pour notre prochain vernissage, nous souhaitons que cette année qui commence vous apporte santé, prospérité, bonheur et coups de coeur artistiques.

Très Bonne année 2007 !

Valérie Bach

The 4th exhibition, grouping both Franco Fontana's photographs and Alain Clement's works, shows the art gallery's wish to enter a pleura-discipline dialogue and to prove its freedom of artistic choice.

Having been honoured by princess Lou and empress Geraldine, we relished in the late, but so awaited presence of queen Marie-Amélie and her husband. Hopefully we will have the pleasure to see you again during our next private viewing which will be held on the 25th January 2007. We hope this coming year will bring you health, prosperity, happiness and artistic infatuation.

My best wishes for 2007 to you all.

Valérie Bach

Federica Matta, *Fleurs,* installation à Peyrassol 2005

PEYRASSOL
A.O.C Côtes de Provence
SPONSOR "OFFICIEL" DU CAFÉ FRANÇAIS

Baudoin Lebon, Alain Clément, Anne Lê Tri.

Alain Clément, *05 S 3 P3,* huile sur toile, 92 x 79 cm

Le Lm LA La

PROCHAINES EXPOSITIONS À LA GALERIE BAUDOIN LEBON

11 janvier – 10 février
min byung hun, photographies
vernissage le 10 janvier

15 février – 18 mars
les krims, photographies
vernissage le 14 février

foires
gulf art fair – dubaï : 7 au 10 mars 2007
art paris : 29 mars au 2 avril 2007
(one man show alain clément)

min byung hun

baudoin lebon

38 rue sainte croix de la bretonnerie 75004 paris
tél +33 (0)1 42 72 09 10 www.baudoin-lebon.com

ARTISTES EXPOSÉS AU CAFÉ FRANÇAIS

Joël Kermarrec, Nathalie Grenier, Robert Mapplethorpe, Didier Massard, François Mezzapelle, Joel-Peter Witkin, Alain Clément, Franco Fontana…

PROCHAINE EXPOSITION (Mars-avril 2007)

PASCAL BERNIER
JEANLOUP SIEFF

LE CAFÉ FRANÇAIS Valérie Bach Gallery SPRL, 43 rue ernest Allard, 1000 Bruxelles - tél + 32 (0)2 502 78 24, GSM +32 (0)486 296 839 lecafefrancais@hotmail.com

Ouvert mercredi, jeudi, vendredi de 14h à 18h, samedi de 12h à 18h, dimanche de 11h à 14h, les autres jours sur RDV